

*musée des
arts
décoratifs*

*musée
du
design*



Salle du duc de Bordeaux

FR

merci de laisser ce livret dans la salle

Ce salon, qui fait partie de l'aile des communs de l'hôtel de Lalande, conserve la collection Jeanvrot, entrée au musée entre 1958 et 1966.

Vitrine 1 : Naissance du duc de Bordeaux et premières années des deux enfants

L'essentiel des pièces présentées dans cette vitrine se rattache à la propagande royale de la Restauration teintée de piété chrétienne et de sentimentalité : **gravures** dont l'une « *ai ci le nostre tant aïmat henricou* » se réclame du grand ancêtre Henri IV dont le prénom a été donné au duc de Bordeaux, **profils** sur fond bleu pâle des deux enfants

et leurs **bustes** en biscuit de Sèvres, **verre d'eau** orné du profil en cristal-cérame du duc de Bordeaux, **pendule** en bronze doré qui évoquerait la duchesse de Berry allaitant le duc de Bordeaux avec Louise d'Artois agenouillée. Seuls, le **hochet** en argent et les **chaussons** en peau blanche auraient appartenu au duc de Bordeaux.

Vitrine 2 : Enfance et adolescence jusqu'en 1830

De nouveau, sont présentés des objets de propagande, comme ces **deux miniatures** sur papier rehaussées d'or dans le goût des enluminures médiévales, dans le style « troubadour » des années 1830, la **paire de coupe-papier** en ivoire de Dieppe avec la duchesse de Berry et le duc de Bordeaux sculptés dans le manche, des **miniatures**, des **boîtes**, des **cristallo-cérames**, un **santon à l'effigie du duc de Bordeaux** (*en bas à droite*) ou

encore une pendule où le duc de Bordeaux salue, habillé en colonel des lanciers. La paire de **trophées d'armes** miniatures en argent niellé dite « Jeu de Trocadéro » (*en haut*) rappelant la prise du Fort de Trocadéro par le duc d'Angoulême en 1823, appartenait au duc de Bordeaux, de même que l'**alphabet** de l'histoire des animaux (*en bas à gauche*).

Vitrine 3 : Les deux enfants en exil jusqu'en 1836

L'Écosse est la première étape de l'exil de la famille royale, consécutif à l'abdication de Charles X et à l'avènement de Louis-Philippe, duc d'Orléans en 1830. Jusqu'en 1832, Édimbourg les accueille dans le château d'Holyrood, que l'on voit sur les **boîtes** et **gravures** ; les « Petits Écossais », qui sont des images allusives et séditeuses du duc de Bordeaux et de sa sœur, se retrouvent sur différents supports, **encriers** en porcelaine blanche, **statuettes en terre cuite**, **gants**, **assiettes**... de même que celles qui ont des appellations transparentes comme *L'Orphelin*, *L'Exilé*, *Le Jeune Matelot bordelais*... Le **portrait** de Chateaubriand

(*première étagère*) rappelle les interventions et la fidélité de l'écrivain au duc de Bordeaux. Fin 1832, Charles X et sa famille s'établissent à Prague au palais Hradshin. Signés et datés « Louise d'Artois 1833 », deux **lavis** de sépia montrent les deux enfants, copiés sur des originaux de Ch. A. d'Hardiviller (1795-ap.1840), leur professeur de dessin que l'on voit dessous sur deux **dessins** anonymes. La paire de **brûle-parfums** en porcelaine de Paris reprend en médaillon les portraits des deux enfants d'après les peintures de H. Grévedon (1776-1860).

Vitrine 4 : Dernier exil du duc de Bordeaux, devenu comte de Chambord en 1841

En 1836, la famille royale quitte Prague pour Goritz (région du Frioul en Italie), où décède Charles X, et s'installe quelques temps après au château de Frohsdorf (Autriche). En 1846, le comte de Chambord épouse Marie-Thérèse Beatrix d'Este, fille aînée du duc de

Modène. À partir de cette date, les deux époux sont associés sur des **portraits**, **médailles**, **vases**, **boîtes**..., souvent des images de propagande politique en faveur d'Henri V (nom sous lequel le comte de Chambord aurait du régné) ou religieuses comme celles en papier

découpé à glisser dans un missel, ou encore d'une idolâtrie légitimiste tels ces nombreux **bustes**. Quelques objets personnels du comte de Chambord sont présentés : **coupe-papier** et **paire de ciseaux** au chiffre « H » couronné, **encrier** aux trophées de chasse, **nécessaire de toilette**. Son accession au trône de France échoue en 1873, et le comte de Chambord, dernier Bourbon descendant direct d'Henri IV, décède en 1883 à Frohsdorf

Mobilier et murs

Au-dessus des deux portes d'entrée

Deux **portraits** anonymes du duc de Bordeaux, adolescent et jeune homme.

À gauche de la vitrine 1

Deux **gravures** évoquant la naissance et le baptême du duc de Bordeaux en 1820 et 1821.

Secrétaire en pente, acajou, érable et ébène, époque Restauration. Il supporte un petit **buste** en bronze du duc de Bordeaux.

Entre les vitrines 2 et 3

Table en chiffonnière à dessus de marbre blanc, ronce d'acajou, époque Restauration.

Au-dessus

Une **pendule** et une **gravure** évoquent le duc de Bordeaux en « Écossais » lors de son exil à Holyrood avec la famille royale.

De part et d'autre

Paire de **vases balustres** aux portraits des deux enfants. Le duc de Bordeaux porte l'uniforme de colonel des Lanciers.

À gauche de la vitrine 4

Deux **aquarelles** anonymes montrent les appartements royaux au palais Hradschin à Prague.

sans postérité. Quelques manifestations de fidélité après son décès se retrouvent dans des **bijoux** de deuil, comme le **bracelet** d'argent doré, ciselé de fleurs de lys et du monogramme H.V avec les inscriptions « Arques 1589, Frohsdorf 1883 », Arques étant le nom de la première des victoires remportée par Henri IV pour conquérir le trône de France, Frohsdorf, en Autriche - le nom du château où est décédé le comte de Chambord en 1883.

À droite de la vitrine 4

Un **portrait** en pied de Charles X, dessiné et signé par sa petite-fille Louise d'Artois, et une petite **toile** anonyme représentant Louis XVIII.

Secrétaire à cylindre en acajou, à décor de baguettes de laiton. Bordeaux (?), vers 1800 (don de M^{me} Jacques Servan, 2005). **Dessus**, une **pendule** en bronze doré, au cadran pris dans un rocher sur lequel le duc de Bordeaux est assis, rêvant à son triste destin.

Sur le mur en pierre, en face des vitrines (de gauche à droite)

Dessins des deux enfants, Louise d'Artois et le duc de Bordeaux (don de M. et M^{me} Albéric de Bideran, 2001).

Au-dessus

Portrait anonyme de Louise d'Artois, lisant assise à une table éclairée par une lampe.

Grand portrait du duc de Bordeaux signé A.J. Dubois Drahonet, 1828 (dépôt du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 2007).

Deux évocations de la naissance du duc de Bordeaux dont une esquisse de F. Colin (1798-1864), **La Ville de Bordeaux offrant le duc de Bordeaux à la France** (dépôt de l'Académie nationale des Sciences, Belles Lettres et Arts de Bordeaux, 2002).



SANAA (Kazuyo Sejima - née en 1956 et Ryue Nishizawa - né en 1966)

Tasses à café Fruit Basket

2007

Société Alessi

Porcelaine

Don Alessi

Inv. 2013.6.65.1 et 2013.6.66

Le duo d'architectes japonais SANAA, lauréat du Pritzker Prize en 2010, a conçu pour Alessi deux tasses à café en porcelaine, délicates, aux lignes fluides. La dimension réduite des objets fait penser à une dinette pour enfants. Ce service est intégré dans un ensemble d'objets évoquant l'enfance du duc de Bordeaux (1820-1883) et de sa sœur aînée Louise d'Artois (1819-1854) : des chaussons en cuir blanc ayant appartenu au petit duc et deux bustes en biscuit, créent un jeu de matière et de couleur avec les tasses.

